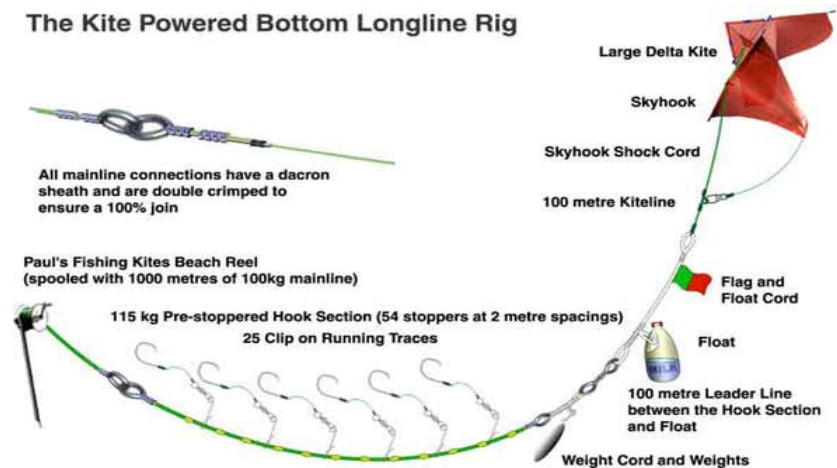


# Nouvelle Zélande

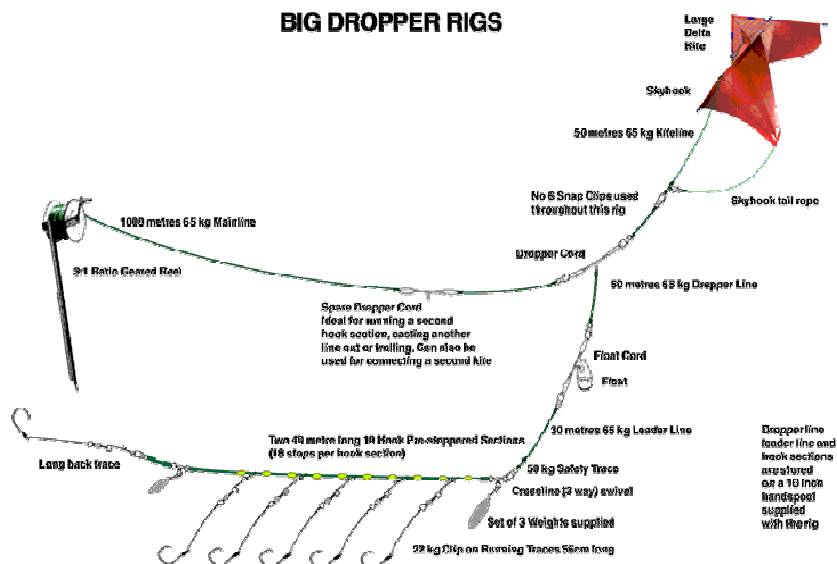
## Une drôle de façon de pêcher...

... qui nous vient de Nouvelle Zélande, ce petit pays de l'autre coté du globe, où 4 millions d'habitants se partagent plusieurs milliers de kilomètres de côtes. Océan Pacifique à l'Est, mer de Tasmanie à l'Ouest, les eaux sont très poissonneuses et la pêche de loisir bien encadrée, les règles respectées par tous. Les ports ne sont pas nombreux, et les 'kiwis' ont le plus souvent leur bateau sur une remorque. Les cales de mise à l'eau sont parfois très bien organisées, parfois très rustiques, heureusement beaucoup de bateaux sont en alu. Pour ceux qui n'ont pas de bateau, il existe d'autres façons, très efficaces, de pêcher :

### La pêche au cerf-volant :



Les très longues plages (jusqu'à 100 km) ne se prêtent pas vraiment au surf casting en raison des gros rouleaux qui y déferlent le plus souvent. Quand le vent est de terre, les pêcheurs utilisent alors un cerf-volant. Celui-ci permet d'emmener une palangre (max 25 hameçons) au delà de la barre de rouleaux, à 500 ou 800 mètres au large. La palangre est grée sur une ligne emmagasinée sur une grosse bobine le plus souvent motorisée. Après 20 ou 30 minutes de pêche, la ligne est rembobinée. Tout le matériel nécessaire, treuil, bobine, ligne, palangre, cerf-volant est vendu dans les magasins d'articles de pêche. Cette pêche demande de l'habileté de la part du pêcheur et bien sur un vent favorable et régulier.



### La pêche au kontiki :

A défaut de cerf-volant, on utilise cette fois un petit sous-marin électrique, un kontiki, pour emmener la palangre au large-- avant le kontiki on utilisait une chambre à air sur laquelle était installée une petite voile-- . L'équipement est plus important, plus coûteux, mais rend le pêcheur moins tributaire de la météo. Ce petit sous marin mesure environ 1 mètre de long, est muni d'une hélice actionnée par un petit moteur électrique. Le kontiki n'est pas télécommandé. Sur les modèles les plus simples, le moteur électrique mis en marche ne s'arrêtera que lorsque les piles ou la batterie seront vides. Sur les plus sophistiqués, il existe une minuterie qui permet de régler la durée de fonctionnement de l'hélice. Le safran est réglé à la mise à l'eau pour tenir compte du vent et du courant éventuels. La puissance du kontiki est telle qu'il peut emporter une palangre de 25 hameçons jusqu'à 2 ou 3 km au large, selon les modèles. Après environ une demi-heure de pêche, le treuil est mis en marche pour rembobiner le fil et récupérer la palangre. Si d'aventure le fil venait à se rompre, le kontiki, qui flotte en surface, et porte les coordonnées de son propriétaire, finit par être rejeté par la mer et le premier qui le trouve se fait un plaisir de prévenir son propriétaire. C'est la coutume dans ce beau pays .. ! Outre le matériel plus important (certains pêcheurs ont installé leur treuil sur un quad pour pouvoir parcourir les plages!) ce type de pêche requiert une côte sableuse, dégagée , sans obstacles. Elle permet de superbes prises, en particulier le 'snapper', une daurade qui peut atteindre plusieurs kilos, le kingfish, le blue cod ou encore le maquereau espagnol. Il arrive bien souvent qu'au lieu de snapper on remonte de petits requins, voire des marteaux. Des vidéos montrant la mise en œuvre de ces deux sortes de pêche très pratiquées là-bas sont visibles sur

internet, il suffit de taper « kite fishing at mokau beach » ou « seahorse electric kontiki fishing »

